

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 28 (1892)  
**Heft:** 106

**Artikel:** Observation relative à la note de M. T. Rittener sur les Cornieules de Pays-d'Enhaut  
**Autor:** Renevier, E.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-263244>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Observation relative à la note de M. T. Rittener sur les Cornieules  
du Pays-d'Enhaut,

par **E. RENEVIER**, prof.

---

La note de M. Rittener sur les Cornieules du Pays-d'Enhaut m'engage à présenter une petite observation.

Ce n'est point M. Schardt qui a le premier attribué au Flysch une partie des Cornieules et des Gypses alpins. V. Gilliéron le faisait avant lui, et plus anciennement encore M. Sylv. Chavannes (Eclog. II, p. 229). On peut même, paraît-il, faire remonter cette idée jusqu'à Escher de la Linth.

On comprend qu'avec des conditions stratigraphiques aussi compliquées que celles de nos Préalpes, on ait pu facilement être induit en erreur à ce sujet.

Il y a pour moi une satisfaction d'autant plus grande à constater que M. Schardt a reconnu la justesse de mes observations sur l'âge de ces formations (Eclog. II, p. 238 à 246), et qu'il est maintenant disposé à les ranger dans le Trias (Eclog. II, p. 548).

Cela ne diminue en rien l'intérêt du travail de M. Rittener, qui prouve précisément que les points qui avaient paru les plus concluants dans le sens opposé à mes vues, fournissent au contraire des arguments en leur faveur. Nous sommes tous à la recherche de la vérité ! Il est heureux que nous soyons si près de nous entendre ! Nos cartes géologiques en seront bien simplifiées.

---